

10. LE SYMBOLE.

Si ce sont bien les vérités les plus nécessaires au salut que le Pasteur est avant tout tenu d'enseigner à ses ouailles, il est à peine besoin d'observer que le Symbole tient la première place dans la prédication pastorale. Toute la Religion repose, en effet, sur ces vérités du Symbole, comme un édifice sur sa bâte ; et de même qu'aucun des fidèles ne peut, sans commettre une faute grave, refuser ou négliger de s'en instruire, de même absolument le Pasteur des âmes se rend coupable en omettant d'enseigner ces vérités essentielles. C'est peut-être le lieu de dire ici un mot d'une chose que nous déplorons. Il est, dans l'Eglise de notre pays, un mal que nous devons reconnaître, tandis qu'il en est encore temps : on prêche beaucoup sur la *morale* ; mais on néglige de prêcher le *dogme*. C'est incontestablement là notre plus grande faute contre la méthode et celle qui pourrait amener les plus funestes conséquences. Advenant ici un moment de sérieuse épreuve pour l'Eglise, cette faute peut devenir la cause de beaucoup des défections dans la Foi. Il n'y a point de peuple plus exposé à toutes les séductions de l'erreur que celui qui n'est pas muni des armes de la doctrine ; comme il n'y en a pas non plus de mieux préparé à l'épreuve que celui dont l'instruction religieuse est avant tout dogmatique.

Le dogme est d'ailleurs le principe, la vie même de la morale ; car, c'est la foi en nos mystères qui précède tout dans l'âme chrétienne. A quoi servirait-il de demander à l'arbre des fruits abondants de justice, si la racine de cet arbre s'est déséchée par défaut de soins ? Voilà pourtant ce que nous faisons quand, négligeant de prêcher le dogme, nous nous contentons de reprendre et reprimander sur la morale. Il y a des réformes de mœurs que l'on n'obtiendra jamais, quoi qu'on fasse, ou qu'on dise en chaire, qu'après avoir gagné les esprits aux vérités de la doctrine et réveillé la Foi des peuples. La sainte vie est une conséquence de ces vérités nécessaires.—“ C'est donc à tort, dit le *Traité* cité plus haut, que beaucoup de Pasteurs

n'ins
men
mora
jour.
ne s
c'est
âmes
“ N
vous
vos in
que l
pourn
vous
dont
Traité
duise
les en
Par là
frères.
“ N
“ sive
“ sive
“ boli
A la
joindre
Symbo
Le p
que no
tionner
point p
ou de r
artifice
gravité
qu'à l'o
quand
ne pas
le moy